

un jour de grandes grâces, nous crie-t-on du haut de la chaire. Priez bien ! C'est la fête de S. Joachim père de Marie, et époux de la bonne Sainte Anne. Après la communion je vois plus d'une larme rouler sur les visages des camarades. Bon, me dis-je, au moins je n'aurai pas été le seul. Il paraît que c'est contagieux. On m'entraîne alors vers je ne sais quel escalier interminable qu'il faut monter à genoux et en haut duquel il faut faire le chemin de la croix, le premier de ma vie je pense. Voilà donc le *fun* que je voyais si bien hier à l'horizon. Ah ! si j'avais pensé cela la veille !... Mais mon ami m'avait averti... et *pas* j'avais promis à mon confesseur de ne plus sacrer.

A 9^h₁₂, Grand'messe à la basilique où le chœur des Tertiaires nous sert d'excellente musique. Midi ! on démarre, Québec repartait. Après une halte on remonte le fleuve par un crépuscule magnifique. On annonce une raffle à tirer. Voici du *fun* enfin ! mais probablement aux dépens de ma bourse. Pas du tout ! le chiffre au crayon bleu sur le programme est une des chances de la raffle et cette chance est gratuite. On tire une quantité de numéros jusqu'à égossiller quatre ou cinq crieurs de suite. Pendant ce temps, des tableaux, des objets de piété sont distribués aux répondants. Les livres surtout volent dans toutes les directions, déhanchant les binocles, défonçant les chapeaux hauts de forme et mettant le salon de bonne humeur. Un heureux gagne un magnifique crucifix sur lequel j'avais jeté plus d'un regard de convoitise. Pour ma part, j'ai gagné une vie de S. Antoine. Il faudra que je lise cela, aussi je me brouille pendant quinze jours avec mon journal favori. Après des remerciements adressés par le P. Directeur aux Pèlerins, à l'équipage et au capitaine S. Louis, je croyais tout fini lorsque j'entends à l'avent du navire des acclamations formidables. Après avoir appris à chanter il me fallait bien aussi apprendre à prier en homme. Devant la statue de Ste Anne, étaient rangés des paralytiques, des malades qui demandaient leur guérison à grand cris, tout autour, une masse compacte d'hommes tantôt debout tantôt à genoux ou les bras en croix, parlant tout haut à la Sainte comme des hommes savent parler quand ils veulent une chose. J'avoue que je fus plus remué encore à ce spectacle qu'à tous les autres, surtout quand je vis ces malades l'un après l'autre se lever et marcher au nom de Ste Anne. Mais il faut que je m'arrête, le Directeur de la Revue n'aurait pas assez de place pour moi, si je voulais dire toutes